

11 septembre 2008
la Croix glorieuse.

Maltraité
Père en croix
de 2002

Glorieuse, la croix du Christ!

Si le supplice imposé à Jésus avait été la pendaison
alors ?? ... Eh bien, alors, ce serait une potence,
une potence avec le pendu
qui serait là, devant nous, à la place de la croix
avec, évidemment, la signification que la croix
a, pour nous, chrétiens.

Si je commence par cette évocation macabre
c'est pour que nous n'oublions pas de regarder la croix
pour ce qu'elle évoque, en premier, *très concrètement,*
un supplice : un supplice horrible *même représenté au bifoux*
et un supplice honteux

pour celui qui le subissait :
et il le fut pour Jésus, traité ainsi comme un esclave
qui, de plus, dans la *circonstance* ^{était mis} au rang des malfaiteurs ✕

Et voici, pourtant, que l'Eglise, aujourd'hui
nous présente la croix comme glorieuse :
elle nous parle de triomphe de la Croix
et d'Exaltation de la Croix

Et peuvent revenir à nos esprits le souvenir

sans oublier la souffrance morale d'avoir été trahi, abandonné,
renié, tourné en ridicule et d'avoir ressenti d'être abandonné de son Père.

de telles ou telles représentations de la croix
 évoquant plus le triomphe que le supplice:
 - croix éclatantes de couleurs ou croix mutilantes de pierreries
 - croix transformées en arbre de vie
 chargé de fruits et où nichent les oiseaux;
 - croix portant un crucifié en attitude de roi
 ou de vainqueur.

Et nous entendons les louanges débordantes
 d'admiration, pour la croix, des liturgies orientales: ^{notamment}

"Ta croix, Seigneur, nous l'adorons et ta sainte résurrection
 nous la chantons:

C'est par le bois de la croix que la joie est venue sur le monde"
 Des accents que nous retrouvons dans la liturgie
 du vendredi-saint

et dans bien des cantiques actuels et la gloire de la Croix

O Croix, victoire éclatante

O Croix de Jésus Christ (H 20)

O Croix plus noble que les Cèdres

Sur toi le Christ a triomphé (H 16h)

Victoire, tu règneras! O Croix, tu nous sauveras! (H 32)

pourquoi, ^{son} ce regard ébloui

sur un instrument de supplice aussi ignoble que la croix?

et comment ne pas rappeler le glorieux Vexilla Regis

C'est qu'il nous est impossible de nous arrêter
 à regarder la CROIX, justement comme un instrument de supp^{ce}
 Pour la raison que le Crucifié est aussi le Ressuscité,
 et ressuscité parvenu/par la croix/à la résurrection.

C'est Jésus lui-même qui le dit, le soir de Pâques,
 aux voyageurs d'Emmaüs : " Ne fallait-il pas
 que le Messie souffrit tout cela pour entrer
 dans sa gloire" (Lc, 24, 26)

Ce qui laisse entendre que la résurrection n'a pas lieu
 comme une circonstance qui succède seulement à la passion
 mais comme un aboutissement, une éclosion
 préparée par la croix, en puissance dans la croix
 tout comme l'épi se trouve déjà dans le grain
 tombé en terre : comparaison employée par Jésus lui-même.

Voilà pourquoi la gloire de la résurrection
 refaillit sur la croix :

la CROIX du Christ ne peut être que CROIX Glorieuse.

Nous savons que, dans son évangile, S^t Jean
 le dit, à sa façon, par 3 fois

en confondant, à dessein, "l'élévation" du X^t sur la croix
 avec son élévation dans la gloire (3.14.15/8,28/12,32.33)

Il faut que le Fils de l'homme soit ÉLEVÉ

afin que tout homme qui croit obtienne par lui, la vie éternelle"
 (Jh. 3.14.15)

Pas étonnant donc que la liturgie de ce jour nous ait fait entendre, en 2^e lecture, l'admirable passage de la lettre aux philippiens où St Paul fait si clairement le lien entre l'obéissance du XT sur la Croix et son élévation au dessus de tout par sa résurrection :

"Christ obéissant jusqu'à mourir sur une croix... C'EST POURQUOI Dieu l'a élevé...".. c'est pourquoi!!

Et comment ne pas entendre encore l'apôtre, dans sa lettre aux ^{Coloss.} s'exclamant sur un ton de victoire : "Dieu a supprimé le billet de la dette qui nous accablait... il l'a annulé en le clouant à la croix du XT ; ainsi Dieu a dépouillé les puissances de l'univers ; il les a traînées dans le cortège" ^{trionphal de la croix."} (Col. 2, vs. 15)

^{Dieu, aujourd'hui} *
regard sur la croix du XT pour y discerner la gloire de la résurrection.

Cela ne doit-il pas changer notre regard sur nos croix, croix de nos épreuves personnelles, croix aussi que portent tant de gens près de nous et loin de nous, croix que porte l'Eglise elle-même :
Pas besoin d'en faire le compte !

Il est évident que nous y voyons en premier l'aspect pénible ce qui nous fait souffrir... et c'est normal :
Rappelons-nous Jésus en son agonie.

Mais faut-il s'arrêter à cet aspect, surtout nous, chrétiens ?
Déjà, au simple point de vue naturel - mais le naturel n'entre-t-il pas dans le plan de Dieu - l'épreuve peut avoir et a, bien souvent, des suites positives.

Nous connaissons peut-être des gens qui sont sortis /
 moralement et spirituellement grandis, transformés en mieux
 par leurs épreuves.

Pour mon compte, ayant été pendant 6 ans,
 aumônier diocésain de la jeunesse et de l'enfance inadaptés
 (inadaptés à ce qu'on considère comme la normalité... mais q. d. q. la normalité?)
 j'ai pu être, bien des fois, le témoin ému et émerveillé
 de ce qui était vécu, en positif, dans les familles
 des handicapés : renoncement continu à l'égoïsme,
 nouvelle appréciation de ce qu'on appelle les valeurs,
 importance donnée à l'ETRE plutôt qu'au FAIRE,
 autre vision du monde, ouverture aux autres... etc..
 tant et si bien qu'un jour on m'a fait remarquer
 dans une famille

pas dans les termes que j'emploie mais c'était le sens :
 " Chez nous, notre enfant, c'est ^{la présence} ~~de~~ Crucifié
 mais c'est aussi ^{la présence} ~~de~~ Ressuscité "

tellement étaient évidents, pour cette famille,
 les victoires que ses membres étaient conduits
 à remporter à cause de la présence du handicapé.

Mais ce serait ignorer la réalité que de ne pas voir
 que les épreuves ont aussi, bien souvent,
 surtout en leurs premiers moments, des effets contraires
 à ceux que je viens d'évoquer

là, nous touchons au problème du mal

qui est toujours, pour nous, un grand mystère.

Reste pourtant que, pour nous croyants, la croix du χ^T
 nous dit ^{au moins,} que la souffrance, l'épreuve quelle qu'elle soit
 n'est pas, n'est jamais le mal suprême.

plus que cela : qu'on peut lui trouver un SENS et lui donner ^{de la VALEUR}
 naturel

Quoiqu'il en soit des suites de l'épreuve au simple point de vue
 nous ne pouvons, ^{pas} nous chrétiens, à la lumière.

de la Croix glorieuse

voir nos épreuves closes sur elles-mêmes.

Pour la raison que, ainsi que nous le dit S^t Paul,
 comme baptisés, profondément,

"si nous sommes en communion avec le χ^T par une mort
 qui ressemble à la sienne

nous le serons encore par une résurrection

qui ressemblera à la sienne" (Rm, 6, 5)

Oui, dans la foi, - la foi qui ne nous exempte pas
 de souffrir autant que ceux qui n'ont pas la foi -
 nos croix sont, comme sa croix pour Jésus,

le premier temps du mystère pascal.

Alors nous pouvons rejoindre ^{encore} S^t Paul dans sa conviction.

"J'estime que les souffrances ^{et qui parlait d'expérience} du temps présent
 sont sans proportion avec la gloire qui doit être révélée ^{en nous...}"

Car nos détresses d'un moment sont légères

par rapport au poids extraordinaire
de gloire éternelle qu'elles nous préparent..."

(Rm 8, 18 et 2 Co, 4, 17)

Alors, en regardant la Croix, la Croix glorieuse
nous pouvons chanter en vérité :

"Souviens-toi de Jésus-Christ

ressuscité d'entre les morts...

Si nous souffrons avec lui, avec lui nous règnerons

Si nous mourons avec lui, avec lui nous vivrons.

Où, Souviens-toi ^{soviens-nous} de Jésus-Christ !

Amen.

Note: "La Croix symbolique, par ses deux branches, la réconci-
liation verticale des hommes avec Dieu et la réconci-
liation des hommes entre eux"

(D. Serbaie, dans CROIRE, p. 283)